A LA DECOUVERTE D'UN OUTIL DE FORMATION

« Je juge, tu juges, nous jugeons »

Présentation par Brigitte Liatard

De quel outil de formation s'agit-il ?

Cet outil fait partie de la formation aux compétences psychosociales et la médiation par les pairs et s'inscrit dans le volet « Connaissance de soi ».

Comment a -t-il été créé ?

Ce devait être à peu près en octobre 1998, alors que je discutais avec un enseignant qui était professeur principal en classe de seconde, que celui-ci me confia qu'il était très ennuyé car il y avait une ambiance particulièrement « pourrie » selon ses propres termes dans sa classe. Les élèves venaient de plusieurs collèges et la classe était divisée en clans.

Je lui proposais donc de participer à la prochaine heure de vie de classe ; nous installâmes les élèves en groupes de 4 en prenant soin de les mélanger de notre mieux, la consigne étant de choisir un secrétaire et en discutant, de trouver un moyen pour améliorer l'ambiance. Les jeunes souffrant eux aussi de cette situation, mirent de la bonne volonté et, lorsqu'à la fin de l'heure ils s'exprimèrent, la demande était unanime : « il faudrait qu'on arrête de tout le temps se juger ».

Je retrouvais alors plusieurs d'entre eux pour savoir sur quoi portaient leurs jugements et c'est ainsi que l'outil est né.

Comment l'utiliser ?

En préambule, il faut avoir en tête que cet outil n'a absolument pas l'objectif de faire de la morale, du style « Ce n'est pas bien de juger, cela ne servirait à rien ». Il faut rester dans l'analyse des situations et aider à prendre du recul.

L'utilisation se fait en six (6) étapes, que l'on s'adresse à des jeunes ou à des adultes :

1. **Commencer par lire les phrases**, listées dans l'outil de formation, les unes après les autres et demander s'il s'agit ou non de jugement et comment qualifier les autres phrases : est-ce que ce sont des faits ou des constats ? Il y a souvent hésitation avec la phrase « mes parents sont vraiment cool » car on a l'habitude de ne voir, derrière un jugement, que l'aspect négatif. Mais le « critique » littéraire peut dire du bien d'une œuvre…

2. **Chercher ensuite ce qui caractérise un jugement**
   - Par exemple l'utilisation d'un verbe d'état qui fait du mot suivant un attribut : ainsi on attribue un état d'une façon définitive à une personne : Clément est un tricheur...et rien d'autre

3. **Chercher le fait qui a entraîné un jugement** et lui a donné ainsi sa forme définitive par exemple le fait N°3 entraîne le jugement N°4 ; on peut faire de même pour toutes les phrases.

4. **Se demander si, dans la vie courante, on prononce plus facilement un fait ou un jugement**
   - Par exemple, dit-on plutôt « ce prof est injuste » ou ce prof m'a rendu une copie dont la note ne correspond pas au barème ?

5. **Chercher pourquoi cet exercice a sa place dans la connaissance de soi**
   - C'est que le jugement m'en apprend davantage sur moi que sur la personne que je juge, puisque je juge en fonction de la façon dont cette personne répond ou pas à mes besoins.

6. **Se poser la question des conséquences** souvent malheureuses des jugements dits positifs …et émis avec les meilleures intentions….

Un exercice indispensable pour L'élève médiateur.trice qui aidera à passer du jugement aux faits.

Brigitte Liatard